

Grottes de Banges : une plongée dans l'inconnu

ALLÈVES. Trois équipes de plongeurs spéléologues ont exploré une partie des grottes sous-marines de Banges

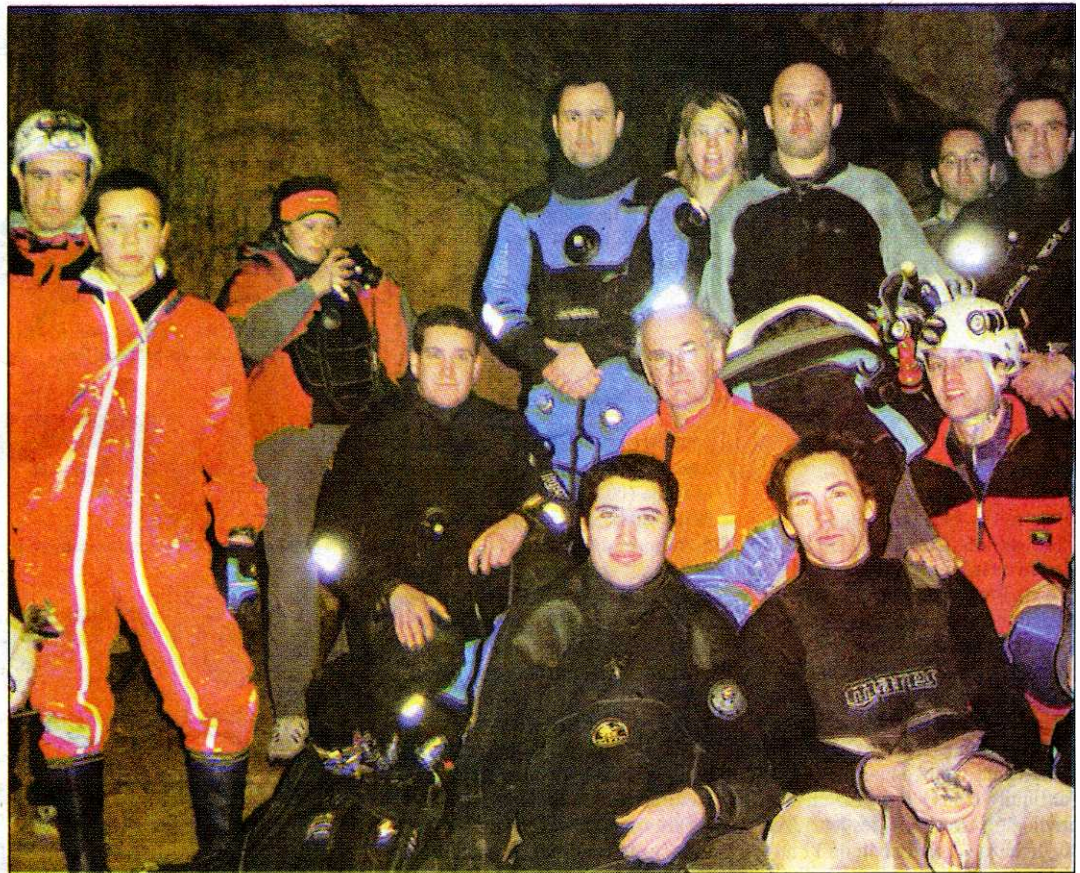
Les grottes de Banges se trouvent dans le massif du Semnoz, à une altitude de 700 mètres.

Une partie du réseau est connue de longue date, il a même fait l'objet d'études archéologiques. Les premières explorations subaquatiques de 1968 à 1973, ont été réalisées dans des conditions extrêmement difficiles compte-tenu du matériel disponible à l'époque.

Après plusieurs journées de préparation, la section souterraine du comité départemental de plongée (FFESSM) et de la commission régionale, avait pour projet dimanche dernier, de faire "reculer" le terminus. C'est-à-dire explorer des parties inconnues. 12 porteurs ont permis d'acheminer le matériel de plongée à l'entrée de la grotte (20 minutes depuis la route).

Jean-Baptiste Robert, un des premiers explorateurs des galeries immergées (du GEHSS - groupe d'études d'hydrologie souterraine du Semnoz) et Jean-Pierre Coste (président du comité départemental de plongée de Haute-Savoie) étaient également présents. Trois équipes de plongeurs se sont immergées. Quatre plongeurs ont franchi deux siphons d'une centaine de mètres et quatre autres plongeurs un troisième siphon pour poursuivre le portage du matériel dans la magnifique "galerie de l'Eden".

Les deux explorateurs, David Bianzani et Xavier Méniscus ont rejoint le précédent terminus, atteint par Jean-Louis Camus en 1987, à environ 900 mètres avec passage bas à 35 mètres de profondeur. Ils ont accroché leur fil d'Ariane et sont partis vers l'inconnu, à travers un amas de blocs... et surprise ! Une quinzaine



Les plongeurs spéléologues ont réussi, dimanche, un véritable exploit dans les grottes sous-marines de Banges.

de mètres plus loin ils ont fait surface dans une nouvelle salle aux parois blanchâtres où la galerie continue hors d'eau, dans le même axe. Le matériel emmené (recycleur sans bulles) leur a permis de ne pas soulever trop de particules pour trouver le passage. Il était adapté

pour poursuivre l'exploration de la galerie immergée sur plusieurs centaines de mètres mais ne leur a pas permis de franchir le ressaut de glaise, trop glissant.

Ils ont alors amarré leur fil avant de chercher le chemin du retour dans une eau rapidement troublée par

leur passage. Au total, les explorateurs auront passé huit heures sous terre. Le nouveau terminus se situe donc à environ 2 km de l'entrée. La poursuite de l'exploration est prévue par d'autres membres de l'équipe, dans cette partie hors d'eau.

Sylvain POUJOIS ■